

Si vous avez des difficultés pour visualiser ce message, consultez [la copie web](#)

N° 673 | 29 août 2025



S'inscrire à la newsletter

ZOOM

Vingt ans après, le don du sang pourrait reprendre en Guyane



Saisi par la Direction générale de la santé, le HCSP encourage la reprise du don du sang en Guyane à l'horizon 2026. Il estime que les risques infectieux ne font plus obstacles au don du sang, sur le territoire. Des aspects réglementaires restent à régler. Cette reprise pourrait être bénéfique à des patients au groupe sanguin rare.

C'était il y a vingt ans. Début avril 2005, l'Établissement français du sang (EFS) suspendait les collectes de sang en Guyane. En cause : l'absence de test de dépistage homologué pour la maladie de Chagas. D'autres risques infectieux, tels le VIH ou le paludisme, s'y ajoutent. Depuis, de nombreux progrès ont été réalisés, tant en termes d'identification des agents infectieux que de contrôle des transmissions sur le territoire. [Dans un avis publié lundi](#), le Haut Conseil de la santé publique (HCSP) se dit favorable à une reprise de la collecte de sang en Guyane, à l'horizon 2026.

Le HCSP a été saisi par la Direction générale de la santé (DGS), début janvier. Constatant que la création du CHU de Guyane « devrait faciliter l'installation d'un centre de don de sang en son sein », le DGS lui a demandé d'étudier « les conditions d'une reprise de la collecte de sang en Guyane garantissant la sécurité sanitaire ».

Le problème de Chagas « est désormais résolu »

S'agissant de la maladie de Chagas – pour lesquels on ne dispose pas de données de prévalence en Guyane - « ce problème est désormais résolu avec la disponibilité de tests sérologiques performants, même si les sérologies peuvent ne pas couvrir les formes aiguës », constate le HCSP.

Le Haut Conseil de la santé publique s'est ensuite penché sur quatre éléments :

- Une analyse exhaustive des risques infectieux recensés par Santé publique France en Guyane : syphilis, VIH, hépatites B et C, virus HTLV-1 et HTLV-2, cinq parasites responsables du paludisme et l'agent de la maladie de Chagas, diverses arboviroses et la fièvre Q ;
- La disponibilité de tests de dépistage qui pourraient être recommandés ;
- Les contraintes juridiques nationales et européennes ;
- « La problématique des phénotypes rares de sang pouvant être à l'origine d'épisodes d'allo-immunisations anti-érythrocytaires, notamment au cours des drépanocytoses graves particulièrement fréquentes dans certaines ethnies guyanaises, pouvant conduire à des impasses transfusionnelles ».

« Un territoire particulièrement exposé à des risques infectieux multiples »



Le HCSP conclut que « la Guyane reste un territoire particulièrement exposé à des risques infectieux multiples pouvant affecter la sécurité transfusionnelle », tout en relevant « les capacités à maîtriser l'ensemble des risques infectieux (...) Le principal frein au rétablissement des collectes de sang en Guyane reste celui qui a conduit en 2005 à interrompre ces collectes, à savoir le poids des risques infectieux qui pèsent sur ce territoire. »

« Remettre en route les fondements d'une culture du don de sang »

Le nombre de donneurs annuels devraient s'élever, selon lui, à environ 7 000, sur les 300 000 habitants du territoire. « Ce chiffre peut paraître faible au regard des besoins sanitaires en produits sanguins labiles pour ce territoire et des moyens humains, matériels et financiers nécessaires à mettre en œuvre pour réimplanter les collectes de sang en Guyane », regrette le Haut Conseil. « Enfin, l'arrêt prolongé de cette activité nécessitera de remettre en route les fondements d'une culture du don de sang : fichiers de donneurs, système d'hémovigilance et de traçabilité, sans parler des infrastructures en locaux, en matériel et en personnel qui sont à recréer de toutes pièces. ».

Le CHU, « une opportunité pour relancer les collectes de sang »

Mais la création du CHU apparaît comme une « opportunité pour relancer les collectes de sang sur le territoire. Pour ce faire, il revient aux partenaires de mettre en place les moyens nécessaires tout au long de la chaîne transfusionnelle depuis la sélection des donneurs et la collecte jusqu'à la transfusion, l'hémovigilance et le suivi des donneurs de sang et des receveurs de produits sanguins labiles ».

Enfin, un élément plaide en faveur de la reprise des collectes de sang en Guyane, estime le HCSP : « la problématique des phénotypes rares ». Du fait de la « très grande diversité ethnique » de la Guyane et de l'incidence de la drépanocytose, estimée à 0,42 cas pour 100 naissances, des « épisodes d'allo-immunisations anti-érythrocytaires » peuvent survenir lors des « transfusions itératives », si elles ne sont pas strictement compatibles au niveau des groupes sanguins. Ces épisodes « compliquent les stratégies transfusionnelles et peuvent même conduire à des impasses transfusionnelles », insiste le HCSP. Les donneurs qui possèdent des sangs rares (moins de 4 individus pour 1 000) sont donc particulièrement recherchés.

Pour rendre possible la reprise des dons du sang en Guyane, le HCSP émet donc plusieurs recommandations :

- La nécessaire révision des dispositions réglementaires vis-à-vis des personnes vivant en zone où circulent des agents du paludisme, afin de « remplacer les exclusions temporaires en raison du risque de paludisme par un dépistage ultrasensible des plasmodies par biologie moléculaire permettant d'exclure les donneurs testés positifs » ;
- La mise en œuvre de façon systématique sur tous les dons de sang de tests sérologiques anti-palustres et de tests de dépistage ultrasensible des plasmodies par biologie moléculaire, de tests sérologiques anti-Trypanosoma cruzi, et de tests sérologiques anti-HTLV ;
- La mise en œuvre au cas par cas en fonction de la situation épidémiologique, de tests génomiques viraux ciblant certaines arboviroses (dengue, chikungunya, Zika ...) ;
- Des mesures spécifiques dans l'environnement de foyers de fièvre Q ;

- - La sollicitation du HCSP en cas de risque épidémiologique émergent pouvant affecter la sécurité transfusionnelle.

« Dans la mesure du possible, il est recommandé d'orienter des collectes en direction des populations d'ancestralité africaine ou amérindienne avec l'objectif d'identifier des donneurs porteurs de groupes érythrocytaires « rares » peu représentés dans d'autres parties du territoire national », conclut le HCSP. Il estime « qu'en plus de la mise en place des mesures habituelles d'hémovigilance en vue d'identifier tout événement indésirable sur la chaîne transfusionnelle, une réévaluation annuelle de cette nouvelle stratégie sera utile pour analyser les bénéfices et les limites ».

Environ 7 000 transfusions par an



Il y a dix ans, environ 3 500 transfusions étaient réalisées chaque année en Guyane. Depuis, ce chiffre a doublé. En 2021, par exemple, la Guyane a réceptionné 8 686 produits sanguins labiles, collectés en Guadeloupe ou dans l'Hexagone. Sur ce nombre, 6 952 ont été transfusés à 2 362 patients. Aucun effet indésirable receveur n'a été recensé.

En avril, à l'occasion des vingt ans de l'arrêt du don du sang en Guyane, le Pr Hatem Kallel, chef de pôle urgences – soins critiques au CHU – site de Cayenne, soulignait que « nous n'avons jamais été en rupture de sang. L'EFS a toujours approvisionné en quantité suffisante ». Il insistait toutefois : « Un sang guyanais permettrait de compléter l'offre de soin, de s'autonomiser et d'être le plus compatible possible en termes de sous-groupe sanguin. »

EN BREF

◆ Bronchiolite : toujours des cas graves

L'épidémie de **bronchiolite**, débutée fin juin, « est en phase descendante depuis plusieurs semaines. Cependant, bien que le nombre de consultations en CDPS et hôpitaux de proximité soit actuellement faible, l'activité aux urgences est modérée. Des cas graves continuent d'être enregistrés et du VRS continue d'être identifié par les laboratoires (majoritairement du VRS B). Aussi, l'épidémie de bronchiolite se poursuit en Guyane », signale Santé publique France, dans un bulletin de surveillance épidémiologique diffusé hier.

« Au cours des deux dernières semaines, l'activité liée à la **dengue** sur le territoire était faible avec au total 8 cas confirmés. Un provenait du Littoral Ouest, trois du secteur des Savanes et la localisation était indéterminée pour les quatre autres. Le sérotype identifié était exclusivement le DENV-2. »

« Le nombre d'**accès palustres** diagnostiqués dans le système de soins au cours des deux dernières semaines demeurait faible avec 6 accès. Ces accès étaient tous des accès simples à Plasmodium vivax. »

« Depuis la fin de l'épidémie de **grippe**, l'activité liée à cette pathologie reste faible et stable. » Il en va de même pour le Covid-19.

S'agissant des **diarrhées**, « l'activité est stable et modérée dans les CDPS et hôpitaux de proximité et en diminution aux urgences des trois hôpitaux ».

◆ Pyramax® : une alternative pour le traitement du paludisme sur le plateau des Guyanes ?

Jeudi 4 septembre, Swaélie Sauthier, doctorante au laboratoire de parasitologie de l'Institut Pasteur de Guyane et à l'Université de Guyane, présentera ces travaux sur le Pyramax®. Son intervention se déroulera à 15 heures, à l'Institut Pasteur, et pourra être suivie à distance. « Le paludisme à Plasmodium falciparum constitue un enjeu majeur de santé publique en Amazonie, où la résistance des parasites limite l'efficacité des traitements antipaludiques composés d'un dérivé de l'artémisinine et d'une molécule partenaire, rappelle l'IPG. Actuellement, l'association artésunate-luméfantine (Riamet®) est le seul traitement déployé sur le plateau des Guyanes et unique alternative efficace restante. L'association artésunate-pyronaridine (Pyramax®), récemment commercialisée et recommandée par l'Organisation mondiale de la santé, est une nouvelle opportunité. Ainsi la sensibilité in vitro à la pyronaridine de plus de 500 isolats collectés

Le lien de connexion à distance sera communiqué dans la Lettre pro de mardi.

♦ La Maison des femmes de la frontière inaugurée le 15 septembre



Près d'un mois après de démarrage de ses activités d'accueil et de soutien psycho-social, et quelques jours après son ouverture, la Maison des femmes de la frontière sera inaugurée le 15 septembre, à Oiapoque. La structure, portée par DPac Fronteira, avec l'appui d'ID Santé, propose un dispositif d'hébergement temporaire pour les femmes victimes de violences vivant dans le bassin de l'Oyapock.

« La Maison des femmes de la frontière, a pour objectif d'apporter une solution de mise à l'abri et une prise en charge pluridisciplinaire pour les femmes brésiliennes et étrangères victimes de violences et leurs enfants qui résident sur le

territoire frontalier, expliquent les deux associations. Ce centre d'hébergement d'urgence permettra l'accueil simultané de 10 femmes et de leurs enfants. L'objectif est de proposer une mise à l'abri pour une durée minimale de quarante-huit heures pour les femmes victimes de violences conjugales bénéficiant d'une ordonnance de protection. Afin d'assurer la sécurité des femmes, sa localisation est gardée confidentielle et un protocole de sécurité a été mis en place avec la police. En plus de cette solution d'hébergement nouvelle sur le territoire, DPAC Fronteira proposera des services de santé mentale et d'accompagnement psychosocial au sein de son annexe grâce à une équipe pluridisciplinaire de psychologue, assistantes sociales et médiatrices en santé. »

DPac Fronteira commencera à accueillir des femmes victimes de violences dans un lieu en location. D'ici à deux ans, les femmes victimes de violences seront accueillies dans un lieu appartenant à l'association. Il permettra un accueil de femmes plus important et garantissant une solution pérenne pour les habitantes du territoire.

♦ Deux formations avec le Comede



Le Comité pour la santé des exilés (Comede) propose deux formations, à destination des médecins, psychologues, professionnels du secteur social, juristes, professionnels et bénévoles participant à la prise en charge médicale, psychologique, sociale ou juridique des demandeurs d'asile :

- [Soins, droit et accompagnement social des demandeurs d'asile, du 26 au 28 novembre à Cayenne](#) ;
- [Droit au séjour des personnes étrangères malades, les 3 et 4](#)

[décembre, à Cayenne.](#)

Les inscriptions sont ouvertes jusqu'à une semaine avant la date de la formation, sous réserve des places disponibles.

[S'inscrire.](#)

♦ Course de la diversité, le 21 septembre



La Fédération française de sport d'entreprise (FFSE) organise la sixième édition de la Course de la diversité, le 21 septembre, à Rémire-Montjoly. Les participants ont rendez-vous de 16 heures à 18 heures, à la mairie, pour des parcours de 3 et 6 km.

Cette course à tous vise à promouvoir l'inclusion, la cohésion et la solidarité en entreprise et au sein des associations. En duo, trois classements sont proposés : handicap, mixité et intergénérationnel. Les fonds collectés seront remis à la Croix-Rouge française.

[S'inscrire.](#)

Actus politiques publiques santé et solidarité

♦ Lancement d'une mission d'expertise indépendante contre l'obscurantisme et la désinformation en santé

La désinformation en santé et les discours obscurantistes fragilisent la confiance des citoyens dans la science, mettent en danger la santé publique et compromettent l'efficacité des politiques de prévention et de soins. Face à ces dérives, le ministre de la Santé et de l'Accès aux soins a fait de la lutte contre la désinformation un axe stratégique majeur de son action. Aussi, dans un [communiqué](#), Yannick Neuder annonce confier une mission d'expertise indépendante aux :

- Pr Mathieu Molimard, professeur de pharmacologie clinique et chef de service au CHU de Bordeaux ;
- Pr Dominique Costagliola, épidémiologiste et biostatisticienne, directrice de recherche émérite à l'Inserm, membre de l'Académie des sciences ;
- Dr Hervé Maisonneuve, médecin de santé publique, spécialiste de l'intégrité scientifique et de la rédaction médicale.

« Cette mission vise à fournir des analyses et recommandations concrètes qui viendront nourrir directement les chantiers identifiés lors du colloque. Ses objectifs sont de :

- Cartographier les acteurs publics, associatifs et académiques mobilisés dans la lutte contre la désinformation ;
- Recueillir les expériences et bonnes pratiques, et identifier les freins et les besoins ;
- Évaluer la coordination actuelle entre les acteurs et les dispositifs d'alerte ;
- Formuler des recommandations opérationnelles pour renforcer et pérenniser une stratégie nationale, en appui au futur Observatoire.

« La remise du rapport est attendue pour décembre 2025. Ses conclusions permettront d'alimenter directement les travaux du comité de pilotage et d'accélérer la mise en œuvre des premiers outils », conclut le ministère de la Santé.

Offres d'emploi



◆ Le GCSMS Handicap, d'un continent à l'autre recrute, pour le dispositif Pilakit, bilan de troubles neurodéveloppementaux auprès d'enfants intoxiqués aux métaux lourds dans les communes de l'intérieur (CDD jusqu'au 31 décembre avec possibilité de prolongation) :

- Un **psychomotricien** ;
- Un **orthophoniste** ;
- Un **ergothérapeute**.

Pour candidater, envoyer CV et lettre de motivation à c.wecker@gcsms-handicap.org ou à <mailto:g.rigolet@gcsms-handicap.org>.

Agenda

Lundi 1er septembre

► **Lancement** de la campagne Septembre en or, à 10h30 au service de pédiatrie du CHU – site de Saint-Laurent-du-Maroni, avec l'association Awono La'a Yana.

Mercredi 3 septembre

► **Afterwork** de la CPTS. Sophrologie à 19 heures, à la Domus Medica, à Cayenne. Places limitées. [S'inscrire](#).

Jeudi 4 septembre

► **Présentation des travaux de Swaélie Sauthier**, doctorante au laboratoire de parasitologie de l'Institut Pasteur de Guyane et à l'Université de Guyane, sur Pyramax® (association artésunate-pyronaridine) contre la paludisme, à 15 heures à l'Institut Pasteur de Guyane, à Cayenne, et à distance (lien à venir).

Dimanche 7 septembre

► **Marche solidaire** de l'Association syndrome des ovaires polykystiques de Guyane, de 7 heures à 9 heures, au stade Daniel-Sinaï, à Matoury.

Mardi 9 septembre

► **SAFthon** à Macouria, avec le Dispositif spécifique régional de périnatalité (réseau Périnat). De 9 heures à 17 heures, stands fixes au guichet unique de Soula, au centre social Maud-Nadiré, au centre social de prévention de Soula et à la PMI de Tonate. Equipe mobile dans trois quartiers. Contact : [0694 24 80 81](tel:0694248081).

► **Comité de pilotage** de la Pass de ville et discussion autour de l'appel à manifestation d'intérêt de l'ARS, à 10 heures. [S'inscrire](#).

Jeudi 11 septembre

► **Permanence sexologie** pour les personnes en situation de handicap, proposée par le groupe SOS Solidarités, de 14 heures à 17 heures, à Cayenne. Rendez-vous au 0694 28 04 88.

Du lundi 15 septembre au mercredi 17 septembre

► **Formation** gratuite à l'accompagnement à la réduction des risques pour usagers de drogues, proposée par la Fédération addiction, à Matoury. [S'inscrire](#).

Jeudi 18 septembre

► **Deuxième journée des Jeux paralympiques de Guyane**, à partir de 9h30, au pôle culturel de Kourou.

► **Parlons IVG !** organisé par la CPTS, à 19h30, à la maison des jeunes des Savanes, à Kourou, avec le Dr. Nadia Thomas, Présidente du réseau Périnat. [S'inscrire](#).

► **Permanence sexologie** pour les personnes en situation de handicap, proposée par le groupe SOS Solidarités, de 14 heures à 17 heures, à Cayenne. Rendez-vous au [0694 28 04 88](tel:0694280488).

Samedi 20 septembre

► **Journée récréative** des enfants touchés par le cancer, organisé par Awono La'a Yana, dans le cadre de Septembre en or, au Break Club, à Rémire-Montjoly.

Dimanche 21 septembre

► **Sixième édition de la Course de la diversité**, organisée par la Fédération française du sport d'entreprise, de 16 heures à 18 heures, à la mairie de Rémire-Montjoly. [S'inscrire](#).

Mercredi 24 septembre

► **Assemblée générale** de Guyane promotion santé (GPS), de 8h30 à 12h30. [Bulletin d'adhésion](#) à renvoyer d'ici au 3 septembre.

Jeudi 25 septembre

► **Ciné-débat** autour du film [Sauve qui peut](#), organisé par la plateforme ressources en éducation thérapeutique du patient (ETP) de Guyane promotion santé, à 19h30 au cinéma Eldorado, à Cayenne. [S'inscrire](#).

► **Soirée d'information de la filière EndoGuyane** sur sa mission, ses acteurs et ses projets en cours et à venir, de 19h30 à 21h30. Le lieu sera précisé ultérieurement. [S'inscrire](#).

Lundi 29 septembre

► **Septembre en or**. Afterwork sur l'oncopédiatrie, organisé par Onco Guyane, à 18h30, à la mairie de Saint-Laurent-du-Maroni, avec le Dr Benjamin Faivre, oncopédiatre au CHU – site de Cayenne, Ophélie Manzano, assistante de service social au CHU – site de Saint-Laurent-du-Maroni, le témoignage d'un parent. [S'inscrire](#).

Mardi 30 septembre

► **Soirée de sensibilisation à l'addictologie**, organisée par la CPTS, avec le Dr Vanessa Leton, addictologue au Csapa de Cayenne. Présentation du repérage précoce et de l'intervention brève (RPIB) autour d'un cas pratique. [S'inscrire.ZS](#)

Faites connaître vos événements dans l'agenda de la Lettre pro en écrivant à pierre-yves.carlier@ars.sante.fr

Agence régionale de santé Guyane

Directeur de la publication : Laurent BIEN

Conception et rédaction : ARS Guyane Communication

Standard : 05 94 25 49 89



www.guyane.ars.sante.fr

[Cliquez sur ce lien pour vous désabonner](#)